



## Importance socioéconomique de la production et commercialisation d'oignon (*Allium cepa* L.) dans la commune de Malanville au Nord-est du Bénin

Aboubakar Zaratou<sup>\*1</sup>, Oloukoï Joseph<sup>2</sup>, Wokou Guy<sup>1</sup>, Etene Cyr<sup>1</sup> Gervais, Yabi Ibouaraïma, Ogouwale Euloge<sup>1</sup>

<sup>(1)</sup>Université d'Abomey-Calavi. Laboratoire Pierre PAGNEY, Climat, Eau, Ecosystème et Développement (LACEEDE). BP 922 Abomey-Calavi (Bénin). E-mail : [ouaspeter@yahoo.fr](mailto:ouaspeter@yahoo.fr)

<sup>(2)</sup>Université Obafemi-Awolowo. Institut Régional Africain des Sciences et Technologies de l'Information Géospatiale (AFRIGIST). PMB 5545, Ile-Ife (Nigeria)

Reçu le 16 septembre 2022, accepté le 26 octobre 2022, publié en ligne le 29 octobre 2022

### RESUME

**Description du sujet.** Au Bénin, le maraichage est érigé au rang des filières agricoles prioritaires et le premier Pôle de Développement Agricole (PDA) qui comprend la Commune de Malanville en constitue un des principaux Bassins de production. Dans cette région, les espaces agricoles connaissent une transformation très remarquable qui menace à long terme la productivité des principales spéculations maraîchères comme l'oignon.

**Objectif.** Cette étude vise à analyser l'importance socioéconomique de la production d'oignon dans la Commune de Malanville.

**Méthodes.** Les données utilisées concernent les statistiques de production de l'oignon et les informations socioéconomiques liées à la production de cette spéculación. A cet effet, un échantillon de 384 acteurs majoritairement composés de producteur a été constitué. La méthode active de recherche participative (MARF) a été utilisée pour la collecte des informations auprès des différents acteurs. A l'aide du test analyse de variance (ANOVA), les aspects socioéconomiques de la production de l'oignon ont été mis en évidence.

**Résultats.** Les résultats de cette étude révèlent que la valeur marchande de l'oignon a aujourd'hui connu une croissance impressionnante et sa production procure des revenus importants aux différents acteurs. Le producteur moyen réalise une marge nette d'exploitation de 198.960 Fcfa/ha avec un taux de rentabilité interne (TRI) de 51,91 % et une valeur ajoutée moyenne de 341.391±113.673 Fcfa/ha. Au cours de la campagne, le commerçant détaillant crée une valeur ajoutée minimum de 38.500 Fcfa/an et de 246.700 Fcfa/an au maximum avec une moyenne de 138.555±128.436 Fcfa/ha. En ce qui concerne le grossiste, il crée une valeur ajoutée minimum de 870.400 Fcfa/an et de 3.759.800 Fcfa/an au maximum et la moyenne de 2.559.700±1.351.631 Fcfa/ha au cours de la campagne de commercialisation. Ce sont les grossistes qui créent plus de valeur ajoutée (de 870.400 Fcfa/ha à 3.759.800 Fcfa/ha) suivis des producteurs (de 1.710.800 Fcfa/an à 4.972.600 Fcfa/an) et viennent enfin des détaillants (de 83.500 Fcfa/an à 452.500 Fcfa/an).

**Conclusion.** Des efforts méritent d'être poursuivis pour réduire les risques et les coûts de production et améliorer les marges bénéficiaires afin de rendre l'oignon de Malanville plus compétitif.

**Mots-clés :** Producteurs d'oignon, commercialisation, acteurs, marge nette d'exploitation, Malanville-Bénin

### ABSTRACT

#### Socio-economic importance of onion production and marketing in the municipality of malanville in the north-east of benin

**Description of the subject.** In Benin, market gardening is one of the priority agricultural sectors and the first Agricultural Development Center (PDA) which includes the Commune of Malanville constitutes one of the main production basins. In this region, agricultural areas are undergoing a very remarkable transformation which threatens in the long term the productivity of the main market gardening crops such as onions.

**Objective.** This study aims to analyze the socio-economic importance of onion production in the Commune of Malanville.

**Methods.** The data used concern onion production statistics and socio-economic information related to the production of this speculation. To this end, a sample of 384 players, mostly made up of producers, was drawn up. The active participatory research method (MARP) was used to collect information from the various actors. Using the analysis of variance (ANOVA) test, the socio-economic aspects of onion production were highlighted.

**Results.** The results of this study reveal that the market value of the onion has today experienced impressive growth and its production provides significant income to the various players. The average producer achieves a net operating margin of 198,960 FCFA/ha with an internal rate of return (IRR) of 51.91% and an average added value of 341,391±113,673 FCFA/ha. During the campaign, the retail trader creates a minimum added value of 38,500 FCFA/year and a maximum of 246,700 FCFA/year with an average of 138,555±128,436 FCFA/ha. As far as the wholesaler is concerned, he creates a minimum added value of 870,400 FCFA/year and a maximum of 3,759,800 FCFA/year and an average of 2,559,700 ± 1,351,631 FCFA/ha during the marketing campaign. Wholesalers create more added value (from 870,400 FCFA/ha to 3,759,800 FCFA/ha) followed by producers (from 1,710,800 FCFA/year to 4,972,600 FCFA/year) and finally retailers (from 83,500 FCFA/year to 452,500 FCFA/year).

**Conclusion.** Efforts deserve to be continued to reduce production risks and costs and improve profit margins in order to make the Malanville onion more competitive.

**Keywords:** Onion producers, marketing, actors, net operating margin, Malanville-Benin

## 1. INTRODUCTION

En Afrique de l'Ouest, l'agriculture génère plus de 30 % du PIB et occupe plus de 55 % de population rurale qui y tire l'essentiel de ses ressources alimentaires et monétaires sans oublier sa forte contribution dans la balance commerciale de la région. Le secteur agricole constitue donc le moteur de croissance économique et de lutte contre la pauvreté. Dans cette région, l'activité agricole retient l'attention des décideurs et chercheurs tout comme les partenaires techniques et financiers.

Au Bénin, le secteur agricole occupe environ 70 % de la population active et contribue pour près de 33 % au PIB, elle fournit environ 75 % des recettes d'exportation et 15 % des recettes de l'Etat (MAEP, 2020). Ce secteur à haute valeur sociale et économique fait partie intégrante de l'axe 4 du programme d'action du gouvernement (PAG) et sa relance a été initiée dans le Plan Stratégique de Développement du Secteur Agricole. La mise en œuvre de la stratégie du PSDSA repose entre autre sur le développement des filières à haute valeur ajoutée comme le maraichage (MAEP, 2017). Dans l'opérationnalisation de cette stratégie, le territoire national est divisé en sept (7) pôles de développement agricole (PDA) avec des filières locomotives assignées. Le deuxième PDA qui intègre la Commune de Malanville a pour vocation le développement de la production maraichère avec en tête la culture d'oignon.

En effet, au Bénin, l'oignon (*Allium cepa* L.) se produit en quantité non négligeable dans les régions de Malanville et de Karimama. Ces régions approvisionnent en oignon local pour plus de 50 %, les marchés de Cotonou et autres grands marchés du territoire national de décembre à juin. La culture de l'oignon intervient pour plus de 60 % dans la

formation du revenu monétaire agricole de la plupart des producteurs de ces régions. L'oignon local dénommé *Aloubassa* en langue vernaculaire est le plus cultivé par les producteurs dans la région de l'Alibori (Assogba-Komlan *et al.*, 2007). Il occupe 80 % des superficies emblavées en oignon contre 20 % pour le Violet de Galmi.

Dans la Commune de Malanville, les espaces agricoles connaissent une transformation très remarquable qui menace à long terme, la productivité, avec plus de 75,7 % de la population vivant en milieu rural et ses huit mille (8000) hectares de terres cultivables (INSAE, 2016). L'oignon est l'une des principales cultures maraichères pratiquées dans la région de Malanville. Son cycle de production varie entre 120 et 150 jours. Il est produit deux fois dans l'année. Toutefois, dans la Commune de Malanville, la grande production est réalisée pendant la saison sèche. Selon les résultats définitifs de la campagne agricole d'hivernage 2019, les superficies emblavées en oignon dans la région sont estimées à 2 800 hectares pour une production de 84 000 tonnes, soit un rendement de 30 tonnes/ha (MAEP, 2020). Cette importante production de l'oignon revêt un caractère socioéconomique important pour les producteurs et consommateurs qu'il convient de porter une attention particulière.

Cette étude vise à analyser l'importance socioéconomique de la production d'oignon dans la Commune de Malanville. Les résultats de cette étude peuvent aider à des nouvelles actions de planification de développement dans la région en intégrant de façon stratégique le maraichage (culture de l'oignon).

## 2. MATERIEL ET METHODES

### 2.1. Milieu d'étude

La zone d'étude qui est la Commune de Malanville est située dans l'extrême Nord de la République du Bénin (département de l'Alibori) entre 11°5' et 12° de latitude nord et entre 2°45' et 3°40' de longitude est. Elle s'étend sur 50 km du Nord au Sud et 60 km environ de l'Est à l'Ouest faisant une superficie de 3016 km<sup>2</sup> dont 8000 ha de terres cultivables. Principale porte d'entrée au Bénin en venant du Niger, cette région appartient à la Vallée du fleuve Niger, et elle est limitée au Nord par la République du Niger, au Sud par les Communes de Kandi et Ségbana, à l'Ouest par la Commune de Karimama et à l'Est par la République Fédérale du Nigéria.

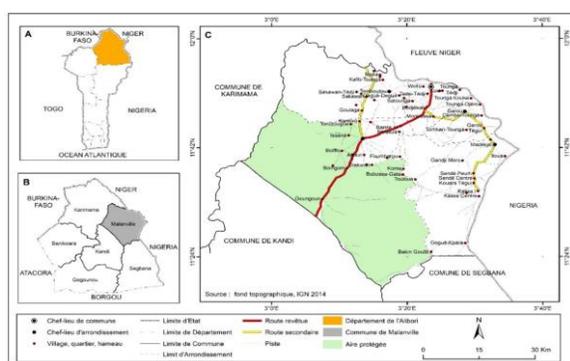


Figure 1. Carte de la commune de Malanville

La Commune de Malanville est composée de cinq arrondissements dont Garou et Madécali qui sont situés à l'Est de la ville de Malanville, Guéné au Sud et Tomboutou à l'Ouest. Du point de vue climatique, elle fait partie de l'ensemble nord-soudanien de type soudano-sahélien marqué par deux saisons : une saison sèche de novembre à avril et une saison des pluies de mai à octobre. Aussi, la présence du fleuve Niger et sa plaine ainsi que le marché international sont des atouts pour la commercialisation de l'oignon dans la Commune de Malanville.

### 2.2. Collecte des données

Les données collectées sont essentiellement :

#### Les statistiques de la production de l'oignon

Il s'agit des statistiques des productions agricoles particulièrement celles de l'oignon qui ont été recueillies au Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (MAEP) sur la période allant de 2000 à 2020, car les statistiques agricoles existantes sur la zone d'étude avant 2000, contiennent assez de lacunes. Les données de production de l'oignon seront utilisées

pour apprécier l'évolution temporelle des indicateurs de production.

#### Les données socio-économiques et démographiques

Les données socioéconomiques regroupent les informations qualitatives et quantitatives issues des investigations socio-anthropologiques. Ces informations concernent les conditions de culture de l'oignon (modes d'accès à la terre, les superficies emblavées, les quantités produites, les outils ou équipements agricoles utilisés, pratiques culturales, le nombre d'actifs agricoles, l'accès au crédit, l'appartenance à un groupement ou non, les revenus de la production, etc.).

### 2.3. Collecte des données

La Méthode Active de Recherche Participative (MARP) a été utilisée dans le cadre de cette recherche. C'est une approche participative indispensable dans les études diagnostiques en milieu rural. Elle utilise plusieurs outils dont le focus group, etc. La MARP est utilisée par de nombreux auteurs pour des études sur les pratiques agricoles au Bénin et au Burkina Faso (Katè, 2016; Kombienou, 2016). Ainsi, des entretiens par focus group (8 à 12 personnes) avec les producteurs ont été menés dans les villages retenus. Les entretiens ont été faits sous forme d'interviews semi-structurées. Les entretiens ont été axés sur les caractéristiques socioéconomiques, les contraintes liées à la production de l'oignon et les changements survenus durant les trente (30) dernières années. La perception des producteurs sur la filière oignon ainsi que leurs effets sur les pratiques et les mécanismes locaux d'adaptation ont été recueillis. Le tableau 1 expose les principaux acteurs qui ont été interrogés.

Tableau 1. Répartition de l'échantillon par catégorie d'acteurs

Catégories d'acteurs	Effectif
Producteurs	198
Fournisseurs ou détaillants d'intrants	43
Colporteurs	54
Commerçantes détaillantes	62
Agents des structures d'appui	04
Membres de CoRVO	06
Cadres techniques de la marie,	02
Elus locaux	06

Parmi les acteurs interrogés, trois principales catégories ont été retenues. L'effectif varie suivant les localités et en fonction de la disponibilité des acteurs ciblés. Au total, 384 personnes dont 198 producteurs, 43 fournisseurs ou détaillants d'intrants, 54 colporteurs, 62 commerçantes détaillantes, 04 agents des structures d'appui et 06 membres de CoRVO, 02

cadres techniques de la marie, 06 élus locaux ont été interrogés. En dehors des principaux acteurs, des

personnes ressources ont été aussi interrogées (tableau 2).

**Tableau 2.** Répartition des personnes ressources interrogées

Personnes ressources	Elus locaux	Cadres techniques de la marie	Agents des structures d'appui	Total
Effectifs	06	02	04	12

## 2.4. Analyse socioéconomique

Les différentes données recueillies ont permis de faire une analyse synthétique à partir du diagramme de compétitivité fondée sur les quatre piliers : **les facteurs de production** (une main-d'œuvre compétente, infrastructures et autres) ; **les conditions de la demande** (la taille et le type de demande accessible); **les industries de soutien et associées** (présence de fournisseur et d'industries de soutien) ; **le contexte pour la stratégie et la concurrence** (les conditions pour gérer une entreprise). De même, il a été procédé à l'analyse des données en Fcfa par an chez tous les principaux acteurs. Ensuite dans la fonction commerciale, le test de Student a été exploité

pour comparer les valeurs ajoutées desdits acteurs en Fcfa/kg tout comme le test analyse de variance (ANOVA) qui a permis d'analyser les résultats obtenus. Il faut aussi rappeler que le compte d'exploitation du producteur moyen a été déterminé en Fcfa/ha en termes de rendement. Enfin, pour faciliter les analyses, une estimation de la main-d'œuvre utilisée à partir des fiches d'enquête a été faite, ce qui a permis d'avoir des informations sur les coûts de mains d'œuvre, le nombre de personnes, etc. Le tableau 3 présente les différents indicateurs économiques estimés par catégorie d'acteurs en Fcfa/ha, Fcfa/an et Fcfa/kg.

**Tableau 3.** Différents indicateurs économiques estimés par acteurs : Fcfa/ha ; Fcfa/an et Fcfa/kg

Stade	Formules
<b>Production</b>	$PB$ (produit brut) = $PU \times \text{Quantité de sac produit}$
	$VA$ (Valeur ajoutée) = $PB - CI$ (consommation intermédiaire)
	$MBE$ (marge brute d'exploitation) = $VA - \text{Rémunération du travail}$
	$MNE$ (Marge nette d'exploitation) = $MBE - \text{Amortissement}$
	$TRI$ économique = $MNE/CTP$ (coût total de production)
	$CTP$ (coût total de production) = $CI$ (consommation intermédiaire) + $CMO$ (coût de main d'œuvre)
<b>Commercialisation</b>	$PR$ (Prix de Revient) = $\text{Prix d'achat} + \text{frais de transaction}$
	$MBE$ (marge brute d'exploitation) = $VA - \text{Rémunération du travail} + \text{taxe}$
	$MNE$ (Marge nette d'exploitation) = $MBE - \text{Amortissement}$
	$TRI$ économique = $MNE/PR$ (prix de revient)

**Source :** Sodjinou (2003)

CI : Consommations intermédiaires (semences, engrais, produits phytosanitaires, les frais d'entretien et de réparation du matériel,) PU : Prix unitaire de vente

L'approche méthodologie utilisée a permis d'obtenir plusieurs résultats. Ils concernent principalement l'importance socioéconomique de l'oignon pour les deux catégories d'acteurs que sont les producteurs et les commerçants.

## 3. RESULTATS

### 3.1. Importance de l'oignon pour les producteurs

Les producteurs d'oignons constituent le plus grand groupe d'acteurs. Selon les données de l'Agence Territoriale de Développement Agricole pôle-1 (compagne 2019-2020), le nombre d'exploitations

impliquées dans la culture d'oignon est estimé à plus de 41.000, ce qui équivaut à la création d'emplois pour des milliers d'actifs agricoles pendant les saisons maraichères. Au niveau de ménage, la culture d'oignon constitue une source importante de revenus et contribue à la sécurité alimentaire et financière des producteurs.

Les investigations ont en effet montré que l'oignon est la plus grande source de revenus monétaires et permet de faire face aux besoins des familles. Dans la Commune de Malanville et ailleurs, la vente différée d'oignon constitue un puissant levier d'appui à la sécurité alimentaire. L'essentiel de la production est

vendu aussitôt après la récolte en janvier et mars. Selon l'enquête, près de 47,00 % des producteurs vendent leur production dès la récolte afin de pouvoir répondre aux besoins de la famille, principalement sur le plan alimentaire.

En tant qu'activité de contre-saison, les ceintures d'oignon ne connaissent pas le phénomène d'exode

rural. Les zones de production d'oignon telles que Monkassa, Tomboutou, Molla, Garou, etc. attirent plutôt des jeunes à la recherche d'emplois et revenus. Sur l'ensemble des producteurs interrogés, le producteur moyen cultive 0,50 hectare de superficie. Le tableau 4 présente le compte d'exploitation du producteur moyen.

**Tableau 4I.** Compte d'exploitation du producteur

Eléments	N	Unité	Valeur	Erreur standard de la moyenne
Superficie	198	ha	0,50	0,28
Semence	198	Fcfa	12993,26	715,46
Carburant + lubrifiant	198	Fcfa	18715,28	1529,91
Engrais urée	198	Fcfa	61775,63	3582,25
Engrais NPK	198	Fcfa	31371,95	1669,89
Coût des intrants (consommations intermédiaires)	198	Fcfa	120427,36	7171,24
Dessouchage	198	Fcfa	11082,54	613,21
Labour à la charrue	198	Fcfa	10667,57	535,14
Casiers/Diguettes	198	Fcfa	27037,79	1494,03
Repiquage	198	Fcfa	26893,93	1475,73
Sarclage	198	Fcfa	25602,91	972,61
Epannage d'engrais urée	198	Fcfa	3459,02	151,84
Epannage d'engrais NPK	198	Fcfa	2223,33	113,68
Arrosage	198	Fcfa	17735,94	1054,41
Récolte	198	Fcfa	23552,01	1369,05
Mise en sac	198	Fcfa	15711,79	900,32
Coût de main d'œuvre	198	Fcfa	163966,84	7970,42
Coût total de production	198	Fcfa	284394,20	14971,59
Produit brut	198	Fcfa	461818,72	25074,53
Valeur ajoutée	198	Fcfa	341391,36	17968,57
Amortissement	198	Fcfa	41500,00	0,00
Marge brute d'exploitation	198	Fcfa	175460,02	12235,15
Marge nette d'exploitation	198	Fcfa	210005,02	12235,15
Revenu brut d'exploitation	198	Fcfa	107299,05	7030,80
Revenu nette d'exploitation	198	Fcfa	76504,06	2146,26
TRI économique	198	%	51,91	0,00

VA= Valeur Ajoutée, CI=Consommation Intermédiaire, MBE=marge brute d'exploitation, MNE= marge nette d'exploitation, TRI=taux de rentabilité interne

L'analyse du tableau 4 révèle que pour l'ensemble des producteurs enquêtés, la superficie moyenne de producteur est de 0,50 hectare avec une marge nette d'exploitation de 198.960,02 Fcfa/ha et un taux de rentabilité interne (TRI) de 51,91 %. Le taux de rentabilité interne (TRI) qui traduit le rapport MN/CTP, montre que chaque 1 Fcfa investit, rapporte en moyenne 0,51 Fcfa au producteur. L'élaboration du compte d'exploitation du producteur par an permet de savoir qu'il dégage un revenu net positif de 76.504,06 Fcfa/an. La valeur ajoutée créée dans ces conditions

s'élève à 341.391,36 Fcfa/an comme l'indique le tableau 4. Les RBE et RNE s'élèvent respectivement à 107.299,05 Fcfa/an et 76.504,06 Fcfa/an.

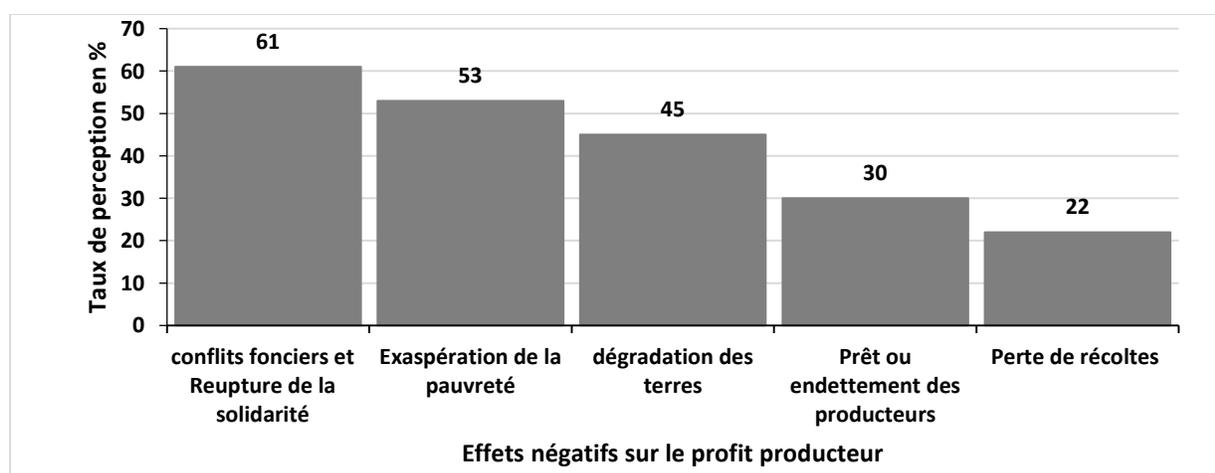
D'après les analyses, 97 % des producteurs révèlent que la disponibilité des terres cultivables, de la main d'œuvre, des intrants agricoles et des équipements sont des moyens permettant la production de l'oignon. Pour la campagne (2012-2013), une estimation de 10.451.330.909 Fcfa du chiffre d'affaires de l'ensemble des producteurs d'oignons a été faite. Ce chiffre se réfère aux données quantitatives disponibles et se base sur les paramètres suivants basés sur les

expériences de l'année 2013 : (i) production communale de 82.117,60 tonnes soit 82.117.600 kg ; (ii) rendement moyen de 20 tonnes par hectare, soit 20.000 kg/ha ; (iii) superficie emblavée en oignon de 1932,18 hectares et un prix moyen de vente de 14.000 Fcfa par sac de d'oignon de 110 kg. Le développement de la filière a engendré des changements dans la vie socioéconomique des communautés et ménages. En général, l'amélioration du pouvoir d'achat a eu des effets positifs sur la sécurité alimentaire, la scolarisation et la santé.

Les revenus issus de la culture d'oignon permettent aussi aux producteurs de diversifier les activités génératrices de revenus, telles que le petit commerce, l'élevage et de se préparer pour le mariage ou le

pèlerinage à la Mecque. En outre, la culture d'oignon a promu l'organisation et la professionnalisation des producteurs, ce qui a aussi des incidences sur d'autres activités agro-économiques.

Toutefois, quelques difficultés ont été évoquées par les producteurs. Il s'agit de l'accès difficile à la terre et à l'eau, l'émergence d'individualisme, la concurrence rude sur l'espace et les ressources (accès à la terre) marquée par des conflits fonciers et rupture de la solidarité, l'impact négatif de certaines pratiques sur l'environnement (dosage d'engrais chimique, d'herbicide etc.) et l'incertitude des marchés (volatilité des prix inhérente aux produits agricoles) comme le montre la figure 2.



**Figure 2.** Perceptions des producteurs sur les difficultés rencontrées

Pour la plupart de producteurs, les conflits fonciers et la rupture de solidarité (61 %), l'exaspération de la pauvreté (53 %), la dégradation des terres (45 %), le prêt et l'endettement des producteurs, la perte de récoltes (33 %) sont des perceptions ayant des effets négatifs sur les profits producteurs. Par ailleurs, la résistance des ravageurs aux traitements phytosanitaires (17 %) est un signe visible des effets néfastes de la variabilité climatique sur la production agricole. Cependant, 75 % des producteurs ont plutôt constaté une hausse des rendements d'oignon. Pour eux, cela s'explique par la disponibilité des ressources en eau et la hausse des prix d'achat aux producteurs. Toutefois, il est à noter que ce n'est pas tout le monde qui profite de la même façon. Souvent, les petits producteurs se trouvent dans un cercle vicieux de manque de moyens matériels et financiers. Pour acquérir ces moyens de production, les producteurs sont obligés de recourir aux commerçants usuriers et banquiers ambulants pour la recherche de crédit/prêt afin de financer leurs activités. Ils sont souvent

contraints de vendre à bas prix pour rembourser les dettes de la campagne.

### 3.2. Commercialisation de l'oignon

Dans la commune de Malanville, la commercialisation d'oignon, toutes variétés confondues, est exercée essentiellement par des hommes. Il y est rencontré aussi bien des nationaux que des commerçants détaillants venus du pays voisins. En aval de la chaîne commerciale, les consommateurs sont les véritables utilisateurs de l'oignon qui font partis des détaillants. Sur le marché de Malanville, la quantité d'oignon qu'ils achètent est faible par rapport à la quantité commercialisée. Les grossistes quant à eux, sont des hommes et des femmes qui viennent des villes telles que Parakou, Bohicon et Cotonou pour acheter l'oignon et le convoier par des camions.

#### Détaillantes

Dans la commune de Malanville, la commercialisation d'oignon en détail est exercée essentiellement par des femmes. Le tableau 5 présente le compte

d'exploitation effectué par une détaillante moyenne au cours de la campagne de commercialisation de l'oignon.

**Tableau 5.** Compte d'exploitation d'une détaillante moyenne

Eléments	N	Unité	Valeur	Erreur standard de la moyenne
Quantité d'achat	62	Sacs	100,24	1,91
Prix d'achat	62	Fcfa	1.049.694,90	15.897,93
Coût de transport + chargement et déchargement	62	Fcfa	70.000,00	1519,52
Taxe de marché	62	Fcfa	0,00	0,00
Emballage	62	Fcfa	75.000,00	1590,83
Prix de revient	62	Fcfa	11.984,27	18.936,17
Prix de vente	62	Fcfa	13.245,50	19.858,73
Valeur ajoutée	62	Fcfa	138.555,53	9587,69
Rémunération du travail	62	Fcfa	28.950,00	0,00
Revenu brute d'exploitation	62	Fcfa	97.800,56	9785,92
Amortissement (petit matériel)	62	Fcfa	680,00	0,00
Revenu nette d'exploitation	62	Fcfa	950.788,75	10.015,10

**Légende :** VA= Valeur Ajoutée, RBE=revenu brute d'exploitation, RNE= revenu nette d'exploitation

L'analyse du tableau 5 montre que sur l'ensemble des commerçants interviewés, sur 100 sacs, les moyennes de revenu brut d'exploitation et de revenu net d'exploitation réalisés par les détaillants sont respectivement de 97.800,56 Fcfa/an et 950.788,75 Fcfa/an à MBE et MNE avec une valeur ajoutée créée qui s'élève à 138.555,53 Fcfa/an. Quant aux commerçants grossistes, sur 500 sacs (tableau 6), les RBE et RNE s'élèvent respectivement à 2.813.250 Fcfa/an et 2.813.250 Fcfa/an avec une valeur ajoutée de 3.083.400 Fcfa. La Figure 3 présente l'étalage d'oignon d'un détaillant à Malaville.



**Figure 3.** Oignons d'un détaillant à Malaville

L'observation de la photo montre que les bols de 2 à 5 kg sont les plus petites mesures de vente utilisées par les détaillants au niveau de marché local. Par ailleurs, la photo 2 présente le filet de 25 kg, instrument plus utilisé par des détaillants ou les semi-grossistes.

### Grossiste

Le compte d'exploitation du commerçant grossiste par an permet de voir qu'il dégage un revenu net positif de 2510245 Fcfa/an comme l'indique le tableau 6.

**Tableau 6.** Compte d'exploitation du grossiste moyen

Eléments	N	Unité	Valeur	Erreur standard de la moyenne
Quantité d'achat	8	Sacs	500,19	240,21
Prix d'achat	8	FCFA	5.008.524,75	2.281.259,20
Frais d'intermédiaire	8	FCFA	157.383,23	39.493,83

Coût de transport	8	FCFA	1.020.579,84	375.785,50
Manutention	8	FCFA	150.039,85	42.343,65
Douane + conditionnement+ faux frais	8	FCFA	698.876,80	249.165,60
Perte	8	FCFA	310.121,02	122.344,25
Emballage	8	FCFA	302.013,20	137.665,42
Prix de revient	8	FCFA	7.257.985,12	1.853.125,16
Prix de vente	8	FCFA	9.758.523,11	2.575.645,28
Valeur ajoutée	8	FCFA	2.559.700,00	736.886,80
Rémunération travail + taxe de marché (achat et vente)	8	FCFA	253.035	90.136,04
Revenu brute d'exploitation	8	FCFA	251.0245	75.4525,50
Amortissement de stockage	8	FCFA	0,00	0,00
Revenu nette d'exploitation	8	FCFA	251.0245	754.525,50

**Légende :** VA= Valeur Ajoutée, RBE=revenu brute d'exploitation, RNE= revenu nette d'exploitation

Il se dégage du tableau 6 que le commerçant grossiste réalise en moyen une valeur ajoutée de 2.559.700 Fcfa durant la campagne. En effet, les grossistes nationaux proviennent en partie des grandes villes du pays (Parakou, Bohicon, Cotonou et Porto Novo) et des pays de la sous-région comme le Togo, le Nigéria et le Ghana. Ils animent la chaîne de valeur oignon. La figure 4 montre l'opération de déchargement des sacs d'oignon pour une femme grossiste au marché de dépôt à Parakou.



**Figure 4.** Déchargement des sacs d'oignon pour une femme grossiste au marché de dépôt à Parakou

Le marché de dépôt est un marché secondaire à l'intérieur de la ville de Parakou où se vend que des produits agricoles surtout maraîchers. Tout comme les autres marchés, il reçoit la production des paysans

d'oignon par le biais des grossistes qui gagnent plus de valeur ajoutée que celle créée par les détaillantes sur un sac.

### 3.3. Comparaison des indicateurs (Valeur ajoutée) en FCFA/an des acteurs

La comparaison des valeurs ajoutées en Fcfa/an des acteurs est récapitulée dans le tableau VII (avec un test significatif au seuil de 1 %).

**Tableau 7.** Comparaison des moyennes en Fcfa/an

Catégorie d'acteur	N	Moyenne	Ecart type	Minimum	Maximum
Producteur	198	341.391,36	113.673,00	83.500,00	452.500,00
Grossiste	8	2.559.700,00	135.1631,00	870.400,00	3.759.800,00
Détaillante	62	138.555,53	128.436,00	38.500,00	246.700,00
Total	268	3.039.646,89	1.593.740,00	992.400,00	4.459.000,00
F de Fischer	185,81				
Ddl Probabilité ***	116				

\*\*\* Significatif au seuil de 1 %

Il ressort du tableau 7 que la moyenne de la valeur ajoutée créée par les producteurs de la commune de

Malanville toutes catégories confondues est de 341.391±113.673 Fcfa/ha avec un minimum et maximum respectivement de de 83.500 Fcfa/ha

452.500 Fcfa/ha. Quant aux commerçants grossistes, la moyenne de la valeur ajoutée créée est de  $2559700 \pm 1351631$  Fcfa/ha avec le minimum de 870.400 Fcfa/an et le maximum 3759800 Fcfa/an. Par ailleurs, les commerçants détaillants créés une valeur ajoutée dont la moyenne est de  $138555 \pm 128436$  Fcfa/ha, le minimum de 38500 Fcfa/an et le maximum de 246700 Fcfa/an.

En effet, les valeurs ajoutées sont différentes d'un acteur à un autre. Ce sont les grossistes qui créent plus de valeur ajoutée avec une moyenne  $2559700 \pm 1351631$  Fcfa/ha, suivis des producteurs (de  $341391 \pm 113.673$  Fcfa/ha) et viennent enfin des détaillants (de  $138555 \pm 128436$  Fcfa/ha). Les grossistes gagnent une valeur ajoutée de plus de quatre fois plus que celle créée par les détaillants sur un sac. Quant aux MBE et MNE, les grossistes se trouvent en tête de classement suivi des détaillants et des producteurs.

### **3.4. Importance de l'oignon dans la vie des ménages et des intermédiaires commerciaux**

Selon les déclarations des personnes interrogées, les revenus de la vente des oignons constituent une ressource économique inestimable au niveau de la population. Ils contribuent à l'achat des produits vivriers, aux soins de santé, à l'habillement, à la scolarisation des enfants et aux cérémonies familiales (mariage et baptême). Pour d'autres, ils sont investis dans l'achat d'animaux destinés à l'élevage, etc. De l'avis des responsables communaux, la contribution de la filière oignon au budget de la collectivité n'est pas évaluée, car il n'y a pas de prélèvement (impôt) en dehors des taxes de marché de 100 Fcfa par sac d'oignon.

Malgré l'ampleur des transactions non enregistrées et taxées, l'oignon reste une source de revenus pour l'Etat à travers des taxes prélevées sur la filière au profit de la commune et les recettes douanières. L'oignon représente une part importante des exportations agricoles de la commune de Malanville. A ce titre, l'oignon est une spéculation prioritaire dans les politiques de promotion des exportations agricoles. La taxe de 250 Fcfa par sac d'oignon commercialisé pourrait générer en principe plus de 200 millions de Fcfa pour la communale par an.

Au niveau des intermédiaires commerciaux tel que le CoRVO (Comité de Réception et de Vente d'Oignon, Comité de paysans d'oignon géré par les représentants par villages des producteurs), l'une de ses principales sources de financement est la perception par jour de marché de taxes sur la collecte, l'intermédiation et la vente de sacs d'oignon aux producteurs des différents

groupements villageois qui constituaient les organes à la base du CoRVO. Sur chaque sac d'oignon vendu, il perçoit 100 Fcfa dont 50 francs sont reversés aux services de recette et de perception pour le compte de la municipalité. Les 50 Fcfa restants sont repartis à raison de 25 Fcfa pour Groupement Villageois coopérant et 25 Fcfa pour le CoRVO. Les 100 Fcfa comprennent les coûts de couture, d'ensachage et d'intermédiation. En dehors de cette taxe, les chauffeurs de camion payent 35 000 Fcfa par chargement de chaque véhicule.

### **3.5. Importance économique de l'oignon pour les fournisseurs d'intrants et autres prestataires de services**

Les producteurs d'oignon entretiennent des relations avec une gamme d'acteurs qui se trouvent en amont de la chaîne de valeur. Pour mener à bien leurs activités, les producteurs achètent des motopompes et tuyaux, l'essence, les semences, les charrues et petits matériels, les engrais et produits phytosanitaires, etc. Pour un demi-hectare (1/2 ha), les dépenses moyennes pour la semence s'élèvent à 8591,46 Fcfa. Pour le carburant et lubrifiants des motopompes, elles s'élèvent par exemple à plus de 12.375 Fcfa et le coût des intrants (consommation intermédiaire) est de 82.557,93 Fcfa. Il y a alors toutes sortes de relations économiques entre les producteurs et les fournisseurs, y inclus la provision de crédit informel.

La grande partie des frais engagés pour la production concerne la main d'œuvre. En effet, la filière oignon crée ainsi un grand nombre d'emplois, aussi pour les démunies. Il y a une redistribution des revenus des grands producteurs vers les petits producteurs, les sans terres ou gens en exode rural à travers le salariat agricole. Dans la plupart de cas, les producteurs mobilisent les fonds pour la campagne de production sans crédit des institutions financières. Des liens de crédits informels lient les producteurs aux fournisseurs et ouvriers.

### **3.6. Systèmes de commercialisation**

Les informations recueillies lors des travaux de terrain montrent que les systèmes de commercialisation et d'exportation sont surtout informels dans la Commune de Malanville, et le niveau d'implication formelle de l'Etat est faible. Il existe toute une gamme d'acteurs commerciaux qui opèrent : commerçants étrangers, cosignataires, logeurs, chefs de gare, intermédiaires titulaires et auxiliaires, intermédiaires et collecteurs villageois, transporteurs et camionneurs, grossistes et détaillants. Et pendant toutes ces étapes ces acteurs commerciaux créent des emplois, directement pour dockers, chauffeurs et gardiens, et indirectement pour

tant d'autres personnes. La figure 5 montre un camion en cours de chargement des sacs d'oignon pour un grossiste venu de Cotonou.



**Figure 5.** Chargement des sacs d'oignon par un grossiste venu de Cotonou.

Le chargement et le déchargement sont des étapes qui créent des emplois directement pour les dockers. Les grossistes ou chauffeurs de camion payent au moins 100 Fcfa pour le chargement ou le déchargement d'un sac d'oignon.

#### 4. DISCUSSION

La filière oignon dans la Commune de Malanville est caractérisée par une forte dynamique de production, soutenue par une demande en hausse liée à la croissance démographique. Les producteurs de Malanville de par leur proximité et collaboration avec les producteurs du Niger, un pays de grande tradition de cette culture, se sont appropriés les pratiques culturelles de l'oignon au fil du temps.

Les résultats de cette étude montrent qu'il s'agit d'une activité économique rentable. La filière d'oignon à Malanville est composée d'une multitude d'acteurs qui sont subdivisés en 4 sous-groupes : les opérateurs de la chaîne de valeur, les supporters de la chaîne, des acteurs institutionnels et des intervenants - facilitateurs externes. A la récolte, le mana (unité de vente du produit, correspond à un sac de 65 kg d'oignon) se vend entre 7000 et 9000 Fcfa dû à l'abondance du produit sur le marché. Les prix augmentent progressivement et passent jusqu'au double voire plus (14.000 Fcfa à 28.000 Fcfa) avec le Violet de Galmi et pour la variété locale de 11.000 à 21.000 Fcfa voire même au triple à partir du mois de septembre.

Ces résultats sont similaires à ceux de Bello (2012) qui, en faisant l'analyse diagnostique de la production et de la commercialisation de l'oignon de 1995 à 2009 au Nord-Est du Bénin, a montré que l'essor de la production d'oignon est dû notamment à la rentabilité économique de la culture, à l'utilisation intensive d'intrants, à la mécanisation et à la professionnalisation d'organisations de producteurs. Il

a démontré que la production a évolué de 2915 t en 1995 à 25.000 t en 2001. En 2004, le prix du sac d'oignon a varié de 5000 à 25.000 Fcfa pour la variété locale d'oignon, contre 8000 à 28.000 F CFA pour la variété violette de Galmi.

D'une manière directe et indirecte, il ressort des enquêtes de cette étude que la filière procure des revenus importants pour de multitude d'acteurs dans la Commune de Malanville. La filière contribue ainsi à l'emploi et à l'amélioration de cadre de vie de plus d'un million de personnes, dont les producteurs sont les plus nombreux. Les résultats ont également montré qu'au niveau de la chaîne de commercialisation, les grossistes ont réalisé la valeur ajoutée la plus importante, suivi des producteurs et enfin des détaillantes. La vente différée d'oignon stocké et bien conservé permet d'avoir une marge bénéficiaire conséquente. Ce produit occupe une place stratégique dans la vie socioéconomique des ménages de la zone. Les résultats obtenus par Baco *et al.* (2005) corroborent les résultats de cette recherche et révèlent à travers une analyse économique de la production et de la commercialisation, que l'oignon est une culture rentable pour le paysan. Selon la période, le bénéfice tiré peut passer du simple au quadruple. C'est pourquoi l'oignon est appelé l'or violet nigérien : il a conquis le marché sous régional et constitue un des piliers économiques les plus importants du pays. Toujours au Niger, Laouali *et al.*, (2019), a obtenu des résultats similaires et a montré l'importance de la variété El Soucoucutane. Toutefois, l'auteur insiste sur le fait que le circuit de commercialisation de cette variété est caractérisé notamment par l'absence des commerçants grossistes et la forte saisonnalité du produit sur le marché. Ce qui explique en partie selon l'auteur, le fait que cette variété reste méconnue du grand public en dehors de son Bassin de production et aux alentours.

Selon le Plan Régional de Développement de la Filière Cultures Maraîchères (PRDFCM), les superficies et productions moyennes pour le compte de l'oignon dans l'Alibori sont respectivement de 947 hectares et 14258 tonnes de 2005 à 2009 (Onibon et Ofio, 2011). L'étude a par ailleurs montré que les superficies et productions moyennes dans la commune de Karimama sont respectivement de 656 hectares et 10.366 tonnes de 2009 à 2014. Cela traduit l'importance et l'évolution des indicateurs dans la chaîne de valeur oignon au niveau de la commune de Karimama. L'étude de cas réalisé par Dagna (2012) et intitulée « la démarche liée à l'origine du violet de Galmi, Niger » a prouvé qu'il existe les contraintes et faiblesses aussi bien au niveau de la production que de la commercialisation malgré le degré de maturité des

producteurs Nigériens dans la production de l'oignon. Il s'en suit alors une dégénérescence de la variété suite à une faible utilisation des semences améliorées, l'absence d'encadrement spécifique et de crédit agricole.

Les résultats de cette étude révèlent aussi que la production d'oignon est une source de plusieurs avantages économiques et sociaux dans la Commune de Malanville. Le bénéfice dégagé par la production d'oignon permet au producteur de couvrir ses charges. Par ailleurs, les résultats obtenus ont montré que les aléas hydro-climatiques sont perçus comme une contrainte majeure par les producteurs d'oignon. En effet, comme les autres productions, l'oignon est aussi exposé aux risques hydro-climatiques comme l'ont conclu plusieurs travaux comme ceux de Yabi *et al.* (2011) au Bénin et Sakatai *et al.* (2021) au Cameroun. En outre, les dysfonctionnements organisationnels et structurels sont perçus comme des difficultés qui affectent le développement de la chaîne de valeur oignon dans la Commune de Malanville.

## 5. CONCLUSION

Au terme de cette étude, il ressort que, la filière de l'oignon dans la Commune de Malanville est composée d'une multitude d'acteurs qu'on peut sous-diviser en 4 sous-groupes : Les opérateurs de la chaîne de valeur, les supporters de la chaîne, les acteurs institutionnels et les intervenants - facilitateurs externes. D'une manière directe et indirecte, la filière procure des revenus importants pour cette multitude d'acteurs. Elle contribue ainsi à l'emploi et à l'amélioration de cadre de vie de plus d'un million de personnes, dont les producteurs sont les acteurs les plus importants.

Les producteurs, grossistes et détaillants sont les principaux acteurs de la chaîne qui réalisent des valeurs ajoutées aussi importantes les unes que les autres. Ce sont les grossistes qui réalisent les valeurs ajoutées les plus importantes. Bien que les évolutions économiques soient impressionnantes, la filière est confrontée à quelques difficultés qui requièrent des actions concertées de l'ensemble des parties prenantes.

## Références

Assogba-Komlan F., Bello S. & Baco Mohamed N., 2007. Sélection participative au champ de quelques cultivars d'oignon de jours courts pour le département de l'Alibori. *Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin*, 58, 45-55.

Baco Mâhamed N., Bello S. & Assogba-Komlan F., 2005. Étude socio-économique de la production et de la commercialisation de l'oignon dans l'Alibori. *Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin*, 4726-37. <http://www.slire.net/document/966?locale=fr>

Bello S., 2012. Analyse diagnostique de la production et de la commercialisation de l'oignon de 1995 à 2009 au Nord-Est du Bénin. *Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin* (BRAB), 71, 16 p.

Dagna Assane M., 2012. *La démarche liée à l'origine du violet de Galmi*, Niger, 22 p.

INSAE, 2016. *Quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitation*. Synthèse des résultats, 34 p.

Kombienou P. D., 2016. *Influences des systèmes de productions agricoles sur l'occupation des terres, la fertilité des sols et l'agro-biodiversité en zone montagneuse au nord-ouest du Bénin*. Thèse de Doctorat Unique, Université d'Abomey-Calavi, 278 p.

Laouali A., Assoumane A., Abdou Maman M., Abdoukadi A. & Alzouma M. Z., 2019. Analyse de la Chaîne de Valeurs d'oignon (*Allium Cepa L.*) Blanc de Soucoucoutane au Niger. *European Scientific Journal (ESJ)*, 15(3), 99-117. <https://doi.org/10.19044/esj.2019.v15n3p99>

Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche (MAEP) du Bénin, 2020. *Compendiums des statistiques agricoles de plusieurs campagnes Cotonou*, 14 p.

Onibon P. & OFIO C.A., 2011. *Plan Régional de Développement de la Filière Cultures Maraîchères (PRDFCM)*. Centre régional de la promotion agricole Atacora-Donga (CeRRPA)/MAEP, Mars 2011, Bénin, 149 p.

Sakatai D. P., Folefack A. J. J. & Vandi S., 2021. Évaluation optimale des facteurs contraignants à la production des bulbes d'oignon sous différents systèmes culturaux au Cameroun. *Tropicicultura*, 39(2), 1-17. DOI: 10.25518/2295-8010.1799

Yabi I., Ogouwale E., Afouda F. & Boko M., 2011. Contraintes climatiques et développement agricole au Bénin. *Annales de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, (FLASH) de l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin)*, 17(2), 13-30.